

par intérêt : on vient à Jésus pour Jésus, on veut demeurer avec Lui, on veut vaincre la nature, on veut sortir de son propre néant, on veut goûter les délices toutes surnaturelles de la divine présence. Je ne parle pas d'une fonction solennelle à laquelle pourrait pousser accidentellement le désir de la nouveauté; je parle de la pratique constante de l'heure hebdomadaire et de l'application à passer cette heure le mieux possible selon les statuts de notre pieuse Association. Et je crois pouvoir affirmer que la seule pensée de l'office à accomplir n'est pas sans profit. Jésus m'attend. Il veut non seulement que je Lui rende visite, mais que je converse avec Lui, que je Lui tiennne compagnie, afin de Le consoler de la solitude et de l'oubli où Il est laissé par un grand nombre; Il veut que j'écoute sa parole, que je médite ses exemples et ses enseignements, que j'apprenne de Lui à me connaître et à me réformer. Oui je viens à Lui, Il me reçoit à bras ouverts, le cœur débordant d'amour; et prosterné à ses pieds je lui dis aussitôt: Seigneur, Seigneur, faites que je voie... *noverim Te, noverim me...* Seigneur, Seigneur, ouvrez mes yeux et mes oreilles, éclairez mon esprit, dilatez mon cœur. Et Jésus m'écoute, un rayon de lumière part de l'Hostie sainte; je me sens invité au recueillement, à la méditation, à la réflexion.

Vous connaissez, mes chers confrères, l'antique plainte du Prophète: *Desolatione desolata est omnis terra: quia nullus est qui recogitet corde*. Les prêtres ne sont pas toujours étrangers à cette désolation. Tous malheureusement ne pratiquent pas la méditation quotidienne, et nos méditations elles-mêmes sont souvent bien défectueuses. Les maîtres de la vie spirituelle s'accordent également à exalter l'importance de l'examen fréquent et attentif sur notre vie intérieure et extérieure pour acquérir la vraie sainteté et y progresser; mais même parmi les bons prêtres, assidus à s'approcher du Sacrement de Pénitence, l'examen bien fait est rare: car nous nous contentons d'obtenir une absolution et nous nous mettons peu en peine de notre profit spirituel. Notre pieuse Association nous offre un remède et un secours contre le manque de méditation et d'examen. En effet, l'heure hebdomadaire d'adoration est souverainement opportune pour reconnaître aux pieds de Jésus notre misère, pour acquérir une juste honte de nous-mêmes, pour ranimer notre courage dans